Sourdun. Des vacances pour soigner les jeunes malades

> Île-de-France & Oise > Seine-et-Marne > Sourdun | Valentine Rault | 14 juillet 2017, 14h30 | 0

Sourdun, ce mercredi. Les adolescents apprennent à monter à cheval. Pour des raisons de santé, certains d'entre eux doivent porter des masques chirurgicaux. LP/Valentine Rault

Valentine Rault

Sourdun

enfants malades

vacances

adolescents

Depuis 1997, l'association L'Envol offre des séjours de vacances gratuits aux enfants malades. Reportage à l'internat d'excellence de Sourdun, où 46 adolescents de 13 à 17 ans passent une semaine de séjour en thérapie récréative.

l'Envol

Association

C'est la cohue ce mercredi matin dans le hall d'entrée du bâtiment réservé à L'Envol au cœur de l'internat d'excellence de Sourdun : les responsables doivent répartir les 46 adolescents selon leurs activités de la matinée. Les ados se bousculent, rigolent, taquinent leurs animateurs, comme dans une colonie de vacances classique. Sauf que tous souffrent de maladies graves comme le cancer, la leucémie, le VIH ou l'épilepsie.

L'Envol, fondée en 1997 et longtemps installée à Echouboulains, fait partie du réseau SeriousFun Children's Network, créé en 1988 par l'acteur Paul Newman. Le but : proposer aux enfants malades venus de toute la France des séjours où ils puissent oublier le temps d'une semaine leurs pathologies pour redevenir de simples enfants. Le concept de L'Envol est basé sur la thérapie récréative : aider l'enfant à combattre la maladie en l'amenant à se développer physiquement et socialement.

Oublier la maladie

« Si les enfants vivent notre séjour comme une colonie de vacances, alors nous avons tout gagné. Nous faisons tout pour qu'ils ne voient pas la logistique », raconte Axelle, l'infirmière coordinatrice. Afin de permettre aux enfants de ne pas penser à leurs maladies, le vocabulaire médical est banni : l'infirmerie est renommée « Le Château », le pédiatre est nommé roi, les infirmiers et infirmières sont des princes et des princesses, et les enfants ne prennent pas des médicaments mais des potions.

PUBLICITÉ

inRead invented by Teads

Le séjour est très encadré : il y a plus d'adultes que d'adolescents. Tous sont bénévoles, et ne quittent jamais le talkie-walkie accroché autour de leur cou, en cas de problème. En salle Théâtre, Brahim, bénévole activités, encadre un jeu inspiré de Fort Boyard, avec énigmes et rébus : « Le but des jeux est que les enfants apprennent sur eux-mêmes et se dépassent, qu'ils s'entraident ». Ainsi, lorsque l'une des jeunes filles présentes ne peut pas écrire pour répondre à l'énigme, un autre adolescent se propose spontanément pour écrire à sa place.

A l'extérieur, c'est activité équitation. Hyntt, 17 ans, papote gaiement avec ses amis au bord du manège où les jeunes apprennent à monter à cheval. C'est son second séjour avec

L'Envol, dont elle apprécie beaucoup la méthode : « Ici, les bénévoles parlent tellement peu de maladie que nous-mêmes avons l'impression de ne pas être malades. D'habitude les gens ont pitié, mais ici on est tous pareils », raconte la jeune fille avec un grand sourire. Ugo, 14 ans, et Jonathan, 16 ans, partent avec L'Envol pour profiter des activités : « On fait plein de choses comme de l'accrobranche qu'on ne pourrait pas faire d'habitude », explique Ugo. Jonathan renchérit : « En plus, il y a une très bonne ambiance, on s'entend tous bien, et ça fait du bien de ne pas être avec ses parents ».

leparisien.fr